



TARENTELLA

INSTALLATION COMPORTEMENTALE INTERACTIVE

MAFLOHÉ PASSEDOUET

Production Compagnie Mobilis-Immobilis

Création 2015

Avec le soutien du GRaph - CMI, du Zoom et de Fenêtres sur Cour



CONTACTS

Maflohé Passedouet / Cie Mobilis-Immobilis

45, rue Anatole France • 92370 Chaville (France)

Tel: + 33 (0)147 096 499 //// P: +33 (0) 683 428 875

mobilis_immobilis@yahoo.fr

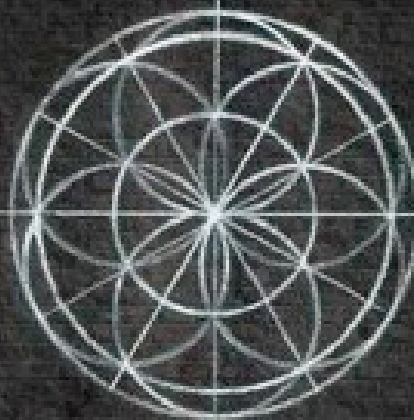
<http://www.mobilisimmobilis.com>

LE PROJET TARENTELLA

APPROCHES TISSULAIRES / TEXTILES INTELLIGENTS / CAPTATIONS TEMPS RÉEL

TARENTELLA est une **installation interactive comportementale** de Maflohé Passedouet avec la collaboration artistique de Nathalie Guichon, plasticienne costumière, Martin Hermant, Aurélien

Conil ingénieurs en électronique et informatique, Sébastien Egleme auteur compositeur, concepteur *mixmédia*.



"Learn how to see. Realize that
everything connects to everything else."

Leonardo da Vinci

NOTE D'INTENTION

« Le corps traduit les signaux de l'environnement par des comportements » (Lipton, 2006, 92)



TARENTELLA s'inscrit dans la poursuite de création d'une série d'un travail personnel d'installations interactives avec le public, entamé il y a 4 ans, questionnant les origines, les mémoires ancestrales, les mythologies autour de l'identité féminine et du corps.

TARENTELLA révèle le désir de retrouver le goût de la magie, de l'exhubérance, de la transe et du frissonnement communiquant, de retrouver plaisir à vibrer en connexion avec d'autres, de ritualiser un moment de vie et d'énergie échangée.

De l'inertie d'un objet, faire surgir le mouvement... Assister à une métamorphose, redonner vie à une robe faite et peuplée de matières qui se métamorphosent quand on l'approche.

La robe/parure capte, les présences, le toucher, la lumière et les mouvements de ceux qui l'approchent et se manifestent en réagissant aux événements tout autour.

Le vêtement explore ici des métaphores pour construire des réseaux électroniques et sociaux. L'installation interroge à la fois le statut de l'individu, dont les contours physiques sont

transformés par les interférences extérieures, et la fonction du vêtement comme espace fragile de protection.

Ainsi, témoin de l'univers en profonde mutation dans lequel nous vivons, l'intention particulière est portée sur les problématiques propres aux relations entre les individus, les systèmes informatiques et leurs extensions physiques... exploration des moyens technologiques de déprogrammation des perceptions.

On en vient à oublier qu'on est en présence d'un vêtement, car il perd ses caractéristiques fonctionnelles habituelles.

L'ordre de communication habituel entre un objet statique et la contemplation passive de cet objet est renversé grâce à l'action du spectateur et à l'interactivité de la robe qui pilote ses propres métamorphoses.

Une histoire d'ensorcellement, de magie blanche... le mythe de la Tarentelle est apparue comme une évidence faisant lien avec le propos... d'où le nom de l'installation.



La Tarentelle (tarenta en italien) tient son nom de l'araignée-loup, la tarentule, présente dans les régions méditerranéennes.

En Italie du Sud, dans la région des Pouilles, la morsure de cette araignée provoquait une maladie appelée « tarentisme ». En effet, la personne était agitée de convulsions ; couchée sur le dos, elle bougeait sur ses mains en se balançant comme sur une toile. Ces symptômes pourraient bien faire penser à une forme de catharsis, une sorte de libération du poids des conventions sociales, familiales, religieuses et des pulsions sexuelles.

Paradoxalement, seule une agitation encore plus intense pouvait soigner ce mal. Les familles faisaient alors appel aux musiciens du village qui n'étaient autres que le pêcheur ou le paysan du coin. Avec leurs instruments (violon, accordéon,

tambourin, flûte) ils se relayaient pour ne pas briser la mélodie et jouaient alors une musique au rythme effréné qui provoquait chez le malade un désir irrépressible de danser ce qui le faisait entrer dans un état de transe qui pouvait durer des jours durant.

« Les qualités thérapeutiques qu'on leur prêtait à cette araignée étaient devenues des prétextes pour perpétuer des danses d'origines païennes dans un contexte de révolte d'une Italie catholique conservatrice et rigoriste au cours du XII^{ème} Siècle. »

Cette danse est présente dans toutes les cultures où les femmes sont opprimées : en Andalousie avec l'« orgia », en Afrique du Nord, « salha » où elles peuvent alors se laisser aller sans retenue, même devant les hommes et la famille.



2 MODES D'EXPOSITION DE L'INSTALLATION



Présentation de l'installation plein jour

Pour un temps d'exposition donné, la parure installée doit être éclairée par une lumière tamisée. Elle s'anime en autonomie, en boucle, laissant le public la découvrir et l'explorer du regard, dans une atmosphère sonore particulière.

Jauge de 15 personnes maximum
Durée de la performance : 10 minutes

Teaser video : <http://vimeo.com/131217403>

Présentation interactive dans l'obscurité

Sur un temps de rendez-vous (exemples : vernissage/finissage...), et en présence des créateurs, le public est invité à la redécouvrir dans l'obscurité et interagir avec celle-ci.

Le public est invité à vivre et faire vivre une expérience artistique envoûtante : dans une pièce noire et dans une ambiance sonore particulière, Tarentella accueille le public, l'immergeant dans une autre dimension. Muni de lampes de poche, celui-ci est invité à s'approcher, explorer cette présence qui commence à réagir à la lumière, au toucher, à l'approche en frissonnant, émettant des sons, de la lumière... Peu à peu, en réaction au comportement du public tout autour, celle-ci s'anime, s'éclaire, s'exprime pour l'emmener dans une dramaturgie jusqu'à un point final culminant sonore, visuel, sensoriel et finir par envahir tout l'espace.

L'obscurité retombe... seule reste la berceuse...



EQUIPE ARTISTIQUE

MAFLOHÉ PASSEDOUET

Auteur / scénographe plasticienne

Directrice artistique de la compagnie Mobilis-Immobilis, Maflohé a notamment collaboré avec le département Art et Technologie de l'Image de Paris 8 sous l'impulsion d'Edmond Couchot, Michel Bret et Marie-Hélène Tramus travaillant avec des neuroscientifiques pour développer ces systèmes interactifs autour de la création d'intelligences artificielles.

Elle poursuit ses collaborations régulières avec Le laboratoire ATI et Cédric Plessiet, chercheur enseignant doctorant sur place, sur des dispositifs

interactifs temps réels. Les dispositifs imaginés ont tendance à solliciter la participation du corps entier. Cette démarche replace le corps au centre de la création artistique, non pas le corps réaliste de la synthèse, mais le corps senti et « acté » du spectateur se découvrant dans l'interactivité une nouvelle perception, la sienne propre et celle de la machine.

Par ce détour technologique l'attention portée à la corporéité reprend ainsi une place qu'elle a en peu perdue dans un certain art contemporain.

MARTIN HERMANT

Ingénieur informatique et électronique

Martin s'est rapidement tourné vers l'interaction des nouvelles technologies et de l'art. Après une formation au conservatoire en technique du son, un master Art-Science et technologie, il co-fonde la compagnie d'art numérique Un des sens et occupe la place de technicien nouvelles

technologies sur différentes créations, comme Cyto (Un des sens - Danse Augmentée), Bionic Orchestra 2.0 (Bionic Orchestra - Beat-Box augmenté), Tarentella (Compagnie Mobilis-Immobillis - Robe interactive comportementale).

AURÉLIEN CONIL

Ingénieur informatique et électronique

Musicien violoniste, Aurélien s'est formé en ingénierie informatique et électronique. Il co-fonde la compagnie d'art numérique Un des sens avec Martin Hermant pour travailler sur les

interactions hommes-machines. Il développe le comportement des robots danseurs des créations Robots de Bianca Li et School of Moon de la compagnie Shonen et a travaillé sur Tarentella.

NATHALIE GUICHON

Costumière / plasticienne

Après des études aux beaux-arts et en haute couture, c'est par passion que Nathalie s'oriente vers les costumes, accessoires et décors de spectacles. Sensible aux humeurs, aux couleurs, aux matières, elle s'entoure de danseurs, circassiens, acteurs, conteurs pour faire vibrer les cordes de sa créativité et partager les plaisirs des rencontres artistiques. Depuis une quinzaine d'années, une trentaine de compagnie lui sont

fidèles de Marseille à Paris en passant par Annecy, Aix-les-bains et la Maurienne. Ses costumes ont été vus au Canada avec la compagnie La métacarpe, en Guyane avec la conteuse Agnès Dumouchel, en Nouvelle Calédonie avec la conteuse Florence Ferin, plusieurs fois ses créations ont été primées au concours « Atout fil » à Vauvert. Assistée d'**Alice Lajus**, stagiaire couture.

SÉBASTIEN EGLÈME

Compositeur / musicien

Après le conservatoire, l'orchestre symphonique, l'ensemble baroque, la fac de musicologie, l'improvisation libre, le trio punk, le groupe de chanson française, les scènes électro-hip-hop, Sébastien Eglème axe aujourd'hui son travail autour de la création. Membre de divers collectifs artistiques (Le MaTriCe..., l'Ensemble Orchestral de

la Freta, Résonance Contemporaine, le quatuor Pli, la compagnie Les sangs cailloux), sa recherche se situe au croisement des pratiques artistiques (musiques, vidéo, arts numériques, théâtre...). C'est au cœur même des processus et dispositifs de création qu'il lui paraît important et nécessaire de la placer.